

Actualités équines (DV n° 945 du 26/05/07)

Par Claire LELEU

Equi-Test, Courtison, 53170 Villiers Charlemagne

E mail : leleucl@wanadoo.fr

Torsion utérine de la jument : une étude précise les facteurs de risque



La méthode de correction influence le taux de survie des poulains quand la torsion est apparue à moins de 320 jours de gestation. La survie de ces poulains est significativement meilleure quand la correction se fait par laparotomie debout par le flanc.

La torsion utérine de la jument survient généralement en milieu fin de gestation (entre le 5^{ème} et le 9^{ème} mois). Elle est une urgence tant pour la mère que pour le poulain. Une étude américaine* a été réalisée à partir de 63 cas référés dans quatre structures universitaires entre 1985 et 2005. Son objectif était de définir les facteurs de risque associés à la torsion utérine pour la survie du poulain et de la mère. Les paramètres considérés étaient : le stade de gestation au moment de la torsion (plus ou moins 320 jours), le rang de gestation, l'âge de la jument, la durée des signes cliniques à l'admission, le degré et le sens de torsion, certains paramètres cliniques (fréquence cardiaque et hémato-crite à l'admission des juments), le type de correction utilisée (« roulage » de la jument, laparotomie debout ou laparotomie par la ligne blanche). Les auteurs ont cherché l'influence de ces différents facteurs sur la survie du poulain, celle de la mère et la poursuite de sa carrière de reproductrice.

L'analyse statistique a révélé que dans la population étudiée :
– 37 % des juments avaient moins de 8 ans, 52 % entre 8 et 15 ans et 11 % plus de 15 ans ;

– 25 % étaient maiden, 56 % avaient eu 2 à 4 poulains et seulement 19 % avaient eu plus de 5 poulains.

Les auteurs n'ont donc pas confirmé que les vieilles juments multipares étaient prédisposées aux torsions utérines. Concernant le sens de torsion, 59 % des torsions ont été observées dans le sens horaire contre 41 % dans le sens anti-horaire.

FACTEURS DE SURVIE DE LA MÈRE

53 des 63 juments (84 %) ont survécu à leur torsion. Le stade de gestation et la fréquence cardiaque à l'admission ont été significativement liés à la survie des juments. Les mères présentant une torsion à plus de 320 jours de gestation ont eu significativement moins de chance de survie (65 %) que les juments présentant une torsion à un stade de moins de 320 jours de gestation (97 % de survie). La fréquence cardiaque moyenne à l'admission des juments ayant survécu était plus basse (59 bpm) que celle des juments ayant succombé (74 bpm). Cependant, la durée des signes cliniques avant l'admission, le degré de torsion, la méthode de correction et le taux d'hématocrite à l'admission n'étaient pas significativement associés à la survie de la mère. Parmi les 10 juments ayant dû être euthanasiées, 9 étaient à plus de 320 jours de gestation. Les motifs d'euthanasie étaient variés : impossibilité de corriger la torsion, éviscération, dévitalisation de l'utérus, présence de lésions gastro-intestinales associées ou encore blessures au réveil.

FACTEURS DE SURVIE DU POULAIN

La survie du poulain est elle aussi associée au stade de gestation. Dans l'ensemble de la population, 54 % des poulains ont survécu à l'épisode de torsion (29/54). Ainsi, 72 % ont survécu dans le cas de torsion à moins de 320 jours de gestation contre seulement 32 % quand la torsion est intervenue à plus de 320 jours de gestation. La méthode de correction n'est pas associée au taux de survie maternelle mais elle influence par contre le taux de survie des poulains quand la torsion est apparue à moins de 320 jours de gestation. La survie de ces poulains est significativement meilleure quand la correction se fait par laparotomie debout par le flanc plutôt que par une laparotomie sur la ligne blanche.

RETOUR À LA REPRODUCTION

Les informations sur le retour à la reproduction concernent 36 juments. 67 % de ces juments ont reproduit normalement après cet épisode de torsion alors que 14 % n'ont pas pu reprendre leur carrière de reproductrice. Enfin, pour 19 % des juments, la mise à la reproduction n'a pas été tentée.

Les auteurs concluent que le stade de gestation est un élément majeur dans le pronostic vital de la mère et du poulain. Il est important de considérer le risque de complications néonatales suite à une réduction de torsion, indépendamment du type de correction envisagé. ■

* Chaney K.P., Holcombe S.J., Leblanc M.M., Hauptman R.M., Embertson R.M., Mueller P.O.E., Beard W.L. The effect of uterine torsion on mare and foal survival : a retrospective study, 1985-2005 in *Equine Veterinary Journal* (2007) 39 (1), 33-36.